

Cendrillon ou La petite pantoufle de verre

Il était une fois un **gentilhomme** qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles **de son humeur** et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple : elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure personne du monde.

Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur ; **elle ne put souffrir** les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus **viles** occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les **montées**, qui frottait la chambre de Madame, et celles de Mesdemoiselles ses filles. Elle couchait tout en haut de la maison dans un grenier, sur une **méchante paillasse** pendant que ses sœurs étaient dans les chambres **parquetées**, où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête.

La pauvre fille **souffrait tout** avec patience, et n'osait s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée, parce que sa femme **le gouvernait** entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait mettre au coin de la cheminée et s'assoir dans les cendres ; ce qui faisait qu'on l'appelait communément dans le logis Cucendron ; la cadette qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait Cendrillon. Cependant Cendrillon, avec ses **méchants habits**, **ne laissait pas d'être** cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues plus magnifiquement.

Cendrillon ou la petite pantoufle de verre, 3 contes de Charles Perrault © Éditions Retz 2009.